



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *Bulletin de la Société Paul Claudel*, n° 223, 2017 – 3, *Les passés de Paul Claudel*, p. 109-111

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07763-3.p.0109](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07763-3.p.0109)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2017. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Catherine MAYAUX, « Court portrait de Philippe Forest en miroir décalé de Paul Claudel »

Si éloigné soit-il de Paul Claudel, le romancier Philippe Forest entretient les liens d'une connivence à la fois intellectuelle et personnelle avec cet aîné dont il a découvert les œuvres au cours de ses études à la Sorbonne. Leur intérêt pour la Chine et le Japon comme le voyage vers l'ailleurs est un point commun, de même que leur fort sentiment d'empathie pour les victimes de catastrophes naturelles. Tous deux enfin ont connu le deuil d'un enfant qui les a profondément marqués.

So far away is he from Paul Claudel, the novelist Philippe Forest maintains altogether intellectual and personal links with this elder of whom he discovered the works when he was a student at La Sorbonne. Their interest for China and Japan as well as the journey towards elsewhere is a common point, as well as their strong empathy sentiment towards the victims of natural disasters. Both of them have suffered the mourning of a child that has deeply marked them.

Philippe FOREST, « Dans le sein d'Abraham »

La conférence de Philippe Forest commente la phrase inscrite sur la tombe de Paul Claudel et revient sur le drame que fut dans sa vie et celle de sa famille la mort de son petit-fils Charles-Henri Paris en 1938. À partir de témoignages et confidences, il réfléchit sur les raisons pour lesquelles le poète a souhaité enterrer cet enfant à Brangues, près de sa propre tombe, et élargit son propos à la question de la mort de l'enfant dans l'œuvre de Claudel.

The conference of Philippe Forest comments on the sentence inscribed on Paul Claudel's grave and recounts how much dramatic was the death of his grandson Charles-Henri Paris in 1938 in his life and that of his family. Based on testimonies and confidences, he reflects on the reasons why the poet wished to bury this child in Brangues, near his own grave, and broadened his remarks to the question of the death of the child in Claudel's work.

« Échanges avec Philippe Forest » menés par Catherine MAYAUX

La conférence de Philippe Forest a été suivie d'échanges qui ont permis de revenir sur l'événement tragique de la mort du petit-fils de Paul Claudel, Charles-Henri Paris, et son retentissement au sein de la famille. Ils se sont élargis à d'autres points communs entre les deux écrivains, comme le lien entre la mémoire et l'imaginaire, les catastrophes qu'a connues le Japon, l'attachement à l'Europe et le sentiment d'universalité, le goût pour la peinture hollandaise.

Philippe Forest conference has been followed by exchanges that have allowed coming back on the tragical event of Paul Claudel grandson death, Charles-Henri Paris, and its influence within the family. They have broadened to other common points, as such as the link between the memory and the imaginary, the catastrophes undergone by Japan, the attachment to Europe and the sentiment of universality, the taste for Dutch painting.

Elena GALTSOVA, « *La Tiare du siècle* (1922-1923) de Paul Claudel et Ivan Aksenov. Traduction, mise en scène, publication »

L'article est consacré à la traduction-adaptation par I.A. Aksenov des deux premières parties de la Trilogie des Coufontaines de Paul Claudel, surnommée *La Tiare du siècle* (1922, inédit publié en 2015), à l'histoire de la tentative de la création du spectacle (1922-1923) au théâtre de Meyerhold qui fut finalement joué, partiellement, dans ses Ateliers. Il soulève la question des relations entre les genres du mystère et de la tragédie révolutionnaire dans le répertoire étranger du théâtre soviétique.

The article dwells on the I.A. Aksenov's Tiara of the Age (1922, publication of the manuscript – 2015), his translation-adaptation of the two parts of P. Claudel's Coufontaines trilogy, on the history of its staging in Meyerhold's theater and theatrical workshops. The analysis of the fidelity and differences in translation and scenic history of Tiara of the Age brings up the question of relationships between the genres of mystery and revolutionary tragedy in the Soviet theater, and the use of foreign drama.

Sœur Barbora TURKOVA, « Les amitiés françaises de Jan Čep. À propos des travaux de Jan Zatloukal »

Portrait de Jan Čep (1902-1974) qui résume l'ouvrage que Jan Zatloukal, professeur à l'université d'Olomouc, consacre aux amitiés littéraires françaises de l'écrivain catholique qui émigra en 1948 dans des conditions dramatiques et vécut en France.

Jan Čep portrait (1902–1974) which sums up the work that Jan Zatloukal, professor at Olomouc University, devotes to French literary friendships of the catholic writer who emigrated in 1948 in dramatic conditions and lived in France.

Jan ČEP, « Visite à Paul Claudel »

En 1954, Jan Čep rend compte de son échange avec Paul Claudel à qui il rend visite chez lui à Paris. C'est un des derniers entretiens accordés par l'écrivain avant sa mort en février 1955. Il débute par le rappel de la lettre ouverte parue dans une revue de Prague que Jan Čep lui avait adressée en 1938, après les événements de Munich.

In 1954, Jan Čep gives account of his exchange with Paul Claudel whom he visited at his home in Paris. It's one of the last interviews granted by the writer before his death in February 1955. It begins with the reminder of the open letter published in a Prague review that Jan Čep had forwarded to him in 1938, after the Munich events.